



Une pièce comme une prière

THÉÂTRE • Denis Maillefer livre une adaptation splendide du roman d'Amos Oz, «Seule la mer». Offrande scénique à voir à Vidy-Lausanne.

CÉCILE DALLA TORRE

«Ce que j'ai écrit ce n'est pas un roman, c'est une orgie. Les six personnages ici réunis essaient sans cesse de se pénétrer, émotionnellement, sexuellement. Alors qu'ils se tiennent dans des endroits, des continents et des temps différents, ils sont unis par une communion mystique et très érotique qui inclut non seulement les personnes mais la mer, les collines et l'air aussi», confiait Amos Oz lors d'un entretien au moment de la parution en français de son roman *Seule la mer* (Gallimard, 2005).

Cette partition polyphonique de l'auteur israélien, Denis Maillefer se l'est appropriée à merveille pour en faire un pur bijou scénique, à la fois spectacle théâtral, concert live et représentation filmique à voir ces jours à Vidy-Lausanne. Créée au Théâtre Benno Besson d'Yverdon, puis jouée au Théâtre Les Halles de Sierre dont Maillefer est le codirecteur, la pièce entame une belle tournée romande. A l'affiche la semaine dernière au Forum Meyrin, elle voyagera ensuite à Nuithonie puis à La Chaux-de-Fonds.

Un seul espace-temps

Le metteur en scène vaudois, familier des adaptations de romans, a suivi à la lettre l'esprit d'Amos Oz: convoquer en un seul espace-temps, mais toujours d'une main légère, délicate, suave et sensuelle, de petites vies ordinaires qui s'imbriquent les unes aux autres pour dessiner au final une fresque poétique et sensible, parfois crue, parfois drôle.

Loin ici de toute évocation politique, Amos Oz, suivi par Denis Maillefer, nous plonge en plein cœur de la ville de Tel Aviv, dans le survol de ses toits blancs où se passe l'essentiel de l'action. L'image vidéo vient se greffer au scénario. Et nous transporte aussi sous la voûte



Dans ce spectacle aux allures de ciné-concert live, Rico (Cédric Leproust) part dans l'Himalaya en quête de lui-même et en communion avec sa défunte mère. CATHERINE MONNEY

étoilée ou sur les contreforts de l'Himalaya, où est parti crapahuter le jeune Rico (Cédric Leproust), en quête de lui-même et en communion avec sa défunte mère (Anne Alvaro, sublime comédienne de théâtre et de cinéma), happée trop tôt par le cancer.

Entre le fils et sa génitrice, l'histoire de vie n'est pas finie, et se poursuit par de poignantes apparitions filmées de la comédienne de part et d'autre d'un habitacle scénique qu'on observe comme s'il était le cadre d'une fenêtre ou d'un écran de cinéma.

Exalter la jouissance

C'est là la force de la pièce. Oser les extrêmes en passant avec une voluptueuse harmonie de la célébration de l'union charnelle à la convocation méditative des esprits des morts.

Du désir ardent à 20 ans à la sérénité de l'amour dans la plénitude de l'âge.

On traverse ainsi les petits riens du quotidien d'Albert (Roberto Molo), père de Rico, ex-comptable qui s'est retrouvé veuf. Il finira par se lier avec sa congénère Bettine (Jacqueline Corpataux), elle aussi à la retraite. On observe les errances concupiscentes de la jeune et sensuelle Dita (Caroline Imhof), réalisatrice en devenir. Elle est la petite amie de Rico, s'offre à Guigui (Baptiste Morisod), total macho, tente aussi de séduire Albert sans pour autant succomber aux avances d'un loufoque producteur de films, Doubi Dombrov (Joël Maillard).

Un maître-mot donc dans *Seule la mer*, celui de jouissance, exaltée aussi par Maria la prostituée (Léa Pohlhammer)

que Rico croise sur sa route. Cette jouissance, Pierre-Isaïe Duc (magnifique comédien et fidèle compagnon de route de Denis Maillefer) en est complice, narrateur et voyeur qui crée un fil rouge entre ces petites scènes de la vie (extra-)conjugale auxquelles il finit lui aussi par s'abandonner. Scènes dont le doux folk live de la chanteuse lausannoise Billy Bird exacerbe la beauté comme la bande originale d'un film que déroule Denis Maillefer avec maestria. A l'image des pièces de son grand maître Tchekhov, qu'il ne manque pas encore une fois ici de célébrer. I

Jusqu'au 23 mars au Théâtre Vidy-Lausanne, www.vidy.ch, les 27 et 28 mars à Equilibre-Nuithonie, Villars-sur-Glâne www.equilibre-nuithonie.ch et le 29 avril à Arc en Scènes, La Chaux-de-Fonds, www.arcenscenes.ch

GENÈVE

La librairie Les Recyclables souffle ses vingt bougies

La librairie-café de la rue de Carouge, à Genève, invite demain à un apéritif musical et au vernissage d'une expo sur l'histoire du lieu, pour célébrer ses 20 ans. Sa Majesté Helvetus IV, Roi de Suisse, honorerait ses sujets d'un discours royal, tandis que Jean Ferrarini au piano, puis le quatuor de saxophones Safer Sax, achèveront de donner à la soirée ses couleurs festives.

C'est en 1994 qu'ouvre à la rue Jean-Violette cette librairie d'occasion d'un nouveau genre, qui propose des «livres presque neufs». Le projet est lancé par Vincent Girardin et Frederik Sjollem, et jouera le rôle de pionnier dans plusieurs domaines. Dès 1998, le duo crée un site internet avec stock accessible en ligne. En 2000, Les Recyclables profitent de leur déménagement rue de Carouge pour ouvrir un café-restaurant adjacent à la librairie, et proposent dès lors toute une série

d'animations – concerts, rencontres littéraires, débats, concours, etc. Cet esprit polyvalent se révèle précurseur, les rencontres en librairie étant encore rarissimes il y a une quinzaine d'années. Le lieu programme aujourd'hui principalement des concerts. Autre initiative inédite: l'interdiction de la fumée en 2004 déjà, qui fit couler beaucoup d'encre.

L'année d'après, la librairie-café reçoit la Bourse cantonale du développement durable, le jury récompensant son projet d'entreprise. La fragilité du secteur de la librairie ne l'épargnera pas, et elle s'est souvent heurtée à des difficultés financières. Depuis 2013, le café a été repris en gérance mais conserve le même esprit, et l'aventure continue. APD

Ve 21 mars de 18h à 21h, Les Recyclables, 53 rue de Carouge, Genève. www.recyclables.ch

EN BREF

MUSIQUE, GENÈVE

Les Filles de Hirohito au Bibarium

Duo belge éclectique qui unit Daniel, dessinateur et guitariste, à JB, réalisateur, chanteur et acteur, Les Filles de Hirohito joue jeudi soir au Bibarium à Genève. Au programme, des chansons originales, des poèmes mis en musique et chantés en français, le tout à l'occasion de la sortie du disque *Mr K. & Mr N. – An Ode to Presence*, sur des paroles d'*On the Road* de Jack Kerouac. MOP
Je 20 mars, 21h30, Bibarium, 5 rue Dizerens, www.cordesavides.ch

LIBRAIRIE LE PARNASSE, GENÈVE

Pascale Roze parle d'amour

«J'ai voulu que les éléments de ma vie trouvent place dans ce recueil sous forme d'histoires: l'enfance marine, le théâtre, l'Indochine, le couple, la maladie et la mort, mais aussi ma joie et ma confiance», explique Pascale Roze. Son dernier livre, *Passage de l'amour* (Ed. du Seuil), réunit dix-huit nouvelles qui sont autant de subtiles variations sur l'amour, rythmées par la lutte d'un couple contre la maladie. On y croise un homme en attente d'une greffe du cœur, une femme nageant en plein océan pour gagner sa liberté, un poète et un séducteur délicat, le petit-fils d'un empereur d'Annam... L'auteure française, Prix Goncourt pour *Chasseur Zéro* et épouse de feu l'écrivain genevois Claude Delarue, est invitée à en parler ce soir à la librairie genevoise Le Parnasse. CO
Ce soir à 19h, Le Parnasse, 6 rue de la Terrassière, Genève.

PRIX DE POÉSIE C. F. RAMUZ 2013

Claudine Gaetzi lauréate

Destiné à un auteur n'ayant pas encore publié, le Prix C. F. Ramuz de poésie est décerné cette année à Claudine Gaetzi pour *Rien qui se dise*, une suite de poèmes en prose qui tentent de «puiser dans le vide» pour rouvrir un sens, affrontant «les trous du langage» pour parvenir à surmonter la tentation du mutisme. Nous reviendrons prochainement sur ce recueil, distingué parmi une vingtaine de manuscrits inédits par un jury composé de Sylviane Dupuis, Mary-Laure Zoss et Daniel Maggetti. Née en 1964 à Neuchâtel, Claudine Gaetzi vit dans le canton de Vaud. Son prix lui sera remis lors d'une cérémonie publique le 5 avril à 17h au Théâtre de l'Octogone à Pully. CO

LITTÉRATURE SUISSE

«La Liesette», miroir de la relève

Anthologie annuelle de textes d'étudiants de l'Institut littéraire suisse de Bienne, la *Liesette littéraire* vient de sortir de presse. Pour cette 4^e édition, la rédaction de la *Liesette* a fait appel à tous les étudiants (actuels et anciens) et choisi des textes en allemand et en français. La soirée de demain au Bourg, à Lausanne, donnera l'occasion de discuter avec les jeunes auteur-e-s. Chaque année, la *Liesette* est intégrée à un autre journal; en 2013, elle a été l'hôte du *Courrier*, cette année, elle est hébergée par *Le Persil*, journal fondé par l'écrivain romand Marius Daniel Popescu. MOP
Je 20 mars à 20h au Bourg, 51, rue de Bourg, Lausanne, www.institutlitteraire.ch

RECTIF

L'EXPO ET LA SOIRÉE SUR LES ROMS: C'EST AUJOURD'HUI • Avant l'heure, c'est pas l'heure: contrairement à ce que nous annoncions hier, c'est bien ce soir (18h30) que sera vernie l'exposition de photos d'Eric Roset sur la communauté rom à Genève. Ne pas manquer la discussion qui suivra (19h30) autour de la question «Que savons-nous des Roms?», avec ses nombreux invités de qualité. SSG

FESTI'NEUCH

Snoop Dogg en tête d'affiche

Après une édition 2013 en demi-teinte, Festi'neuch compte rebondir avec une programmation alliant judicieusement stars et découvertes. Snoop Dogg, célèbre rappeur de Los Angeles, figure parmi les grosses pointures de l'édition 2014 qui se déroulera du 12 au 15 juin. Il a sorti l'an passé son 12^e album, marquant un basculement vers le reggae à la suite d'un voyage en Jamaïque. L'artiste viendra allumer le Chapiteau avec ses grands succès le samedi 14 juin. Il remplace The Roots, qui a annulé son concert pour cause de problème d'agenda.

Parmi les autres têtes d'affiche: les rockeurs californiens de The Offspring et les Suédois de The Hives avec leur garage rock. Quant au show Earth Wind & Fire experience, il fera revivre l'héritage musical du groupe légendaire de disco-funk américain des années 1970, avec quatorze musiciens emmenés par Al McKay, membre d'origine du groupe. La star berlinoise de l'électro Paul Kalkbrenner, qui allie sons mélancoliques et rythmes techno, sera aussi de la partie. Le multi-instrumentiste français Woodkid, le chanteur français Julien Doré et le Suisse Bastian Baker complètent le tableau des célébrités.

Festi'neuch 2013 avait souffert d'une météo exécrable, mais aussi de sa

programmation. Celle-ci avait enchanté beaucoup de spectateurs, mais certains avaient trouvé qu'elle manquait de noms populaires, a observé Antonin Rousseau, directeur du festival neuchâtelois de musique en plein air, en présentant l'édition 2014 hier à la presse. La décision de repousser le festival de deux semaines est favorable pour la météo, mais aussi pour mieux coller à la période de tournée des artistes. Autrement, «huit fois sur dix, les agents nous disaient qu'on était trop tôt».

Mais Festi'neuch a toujours à cœur de mettre en avant des artistes régionaux ou moins connus. Koqa est «typiquement l'exemple de la pépite locale qu'on souhaite soutenir», a souligné Antonin Rousseau. Ce groupe d'artistes chauds-de-fonniers, dont fait partie le *human beatbox* (multivocaliste) Arthur Henry, proposera un projet qui fusionne hip hop, électro, performance visuelle et jeux de lumières. Toujours du côté neuchâtelois, les spectateurs pourront retrouver les Rambling Wheels, dont le rock accrocheur a enflammé vendredi dernier une Case à Chocs pleine à craquer. Autre forme de retrouvailles: le retour des Biennois de Puts Marie, dont les membres étaient partis autour du monde pour des projets individuels.

Le guitariste et ex-hockeyeur jurassien Kiki Crétin revient lui aussi, avec son nouveau projet Silver Dust, qui promet un rock puissant accompagné de boucles électroniques, d'influences classiques et de percussions tribales. Les Bernois de We Love Machines, eux, sont équipés d'ordinateurs, de platines et de synthé vintage pour des remix mais aussi du rock, pop et électro.

Toute une série de découvertes plus lointaines sont proposées, à l'image de Mark Berube, révélation de la scène folk montréalaise, et des Bruxellois de BRNS (pop-rock). Les Marseillais de Moussu T E Lei Jovents amèneront une touche de chaleur avec leur rock mâtiné de tradition occitane et de percussions brésiliennes.

Plus de 1600 bénévoles s'activeront pour le festival, qui a accueilli 31 000 personnes en 2013 mais dont l'affluence peut monter jusqu'à 40 000. Plusieurs nouveautés sont proposées cette année, parmi lesquelles un écran géant permettant aux amateurs de football de voir quelques matches de la Coupe du monde. De plus, le public a pour la première fois la possibilité d'acquiescer une entrée VIP, assortie d'avantages habituellement réservés aux sponsors et aux entreprises. ATS